



BRETAGNE ⁸³

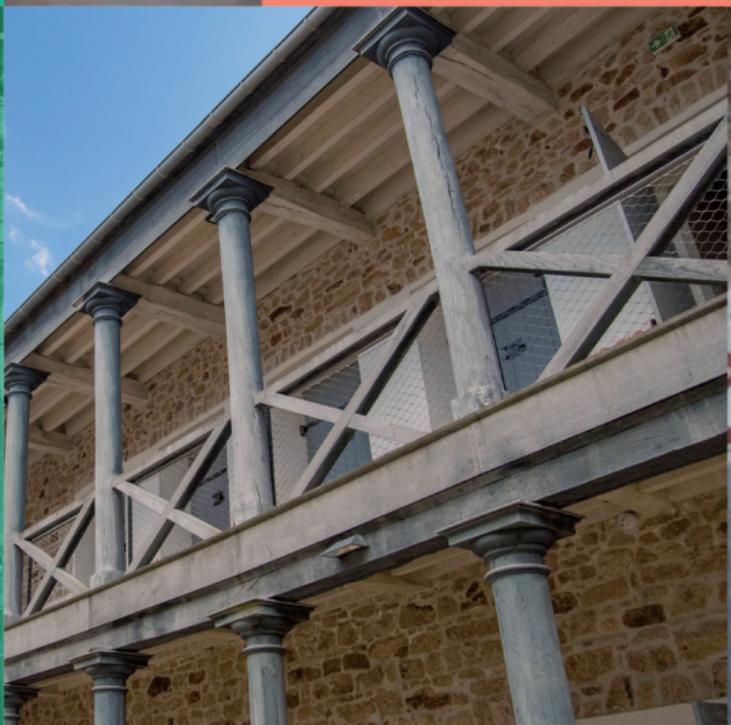
La Prison de Guingamp

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
de l'édifice



L'ancienne Prison de Guingamp

Faire d'un lieu autrefois destiné à l'enfermement, un lieu de diffusion de l'art et de la culture, un lieu de dialogues et d'ouverture, telle est l'ambition de la Ville de Guingamp. Mais y a-t-il vraiment rupture ?

L'ancienne prison de Guingamp, construite dans la toute première moitié du XIX^{ème} appartient à notre patrimoine architectural plus par son originalité que par son âge.

La ville de Guingamp, en en faisant l'acquisition et en la destinant à une nouvelle vocation culturelle, a fait un choix en tout point remarquable.

Au terme d'une longue et minutieuse restauration, réalisée par l'agence Artène et l'architecte en chef des monuments historiques, Christophe Batard, ce lieu singulier accueille le Centre d'art GwinZegal et la cour centrale est appelée à devenir un espace dédié au spectacle vivant.

L'ancienne prison de Guingamp s'ouvre ainsi à tous les publics, marquant une nouvelle étape dans la réappropriation du patrimoine de la ville.



Prizon kozh Gwengamp

Ober eus ul lec'h hag a servije da vac'hañ tud gwechall ul lec'h ma skigner an arz hag ar sevenadur, ur lec'h evit kaozeal ha digeriñ d'ar re all, sed aze ar pezh a fell da Gêr Wengamp ober.

Met daoust hag un torr zo evit gwir ?

Savet e oa bet prizon kozh Gwengamp e deroù an hanterenn gentañ eus an XIX^{vet} kantved. D'hor glad arkitektoùrel eo, muioc'h abalamour d'an dibar m'eo evit abalamour d'ar c'hozh m'eo.

Ur choaz eus ar c'hentañ e pep keñver zo bet graet gant kêr Wengamp p'he do a prenet anezhañ ha roet ur roll nevez dezhañ a-fet ar sevenadur.

La restauration de l'ancienne prison de Guingamp par l'architecte en chef des Monuments historiques, Christophe Batard, a bénéficié des financements de l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne), de la Région Bretagne, du Département des Côtes-d'Armor, des fonds européens LEADER, ainsi que d'un soutien de la Fondation du patrimoine et d'un important mécénat de l'entreprise Primagaz.

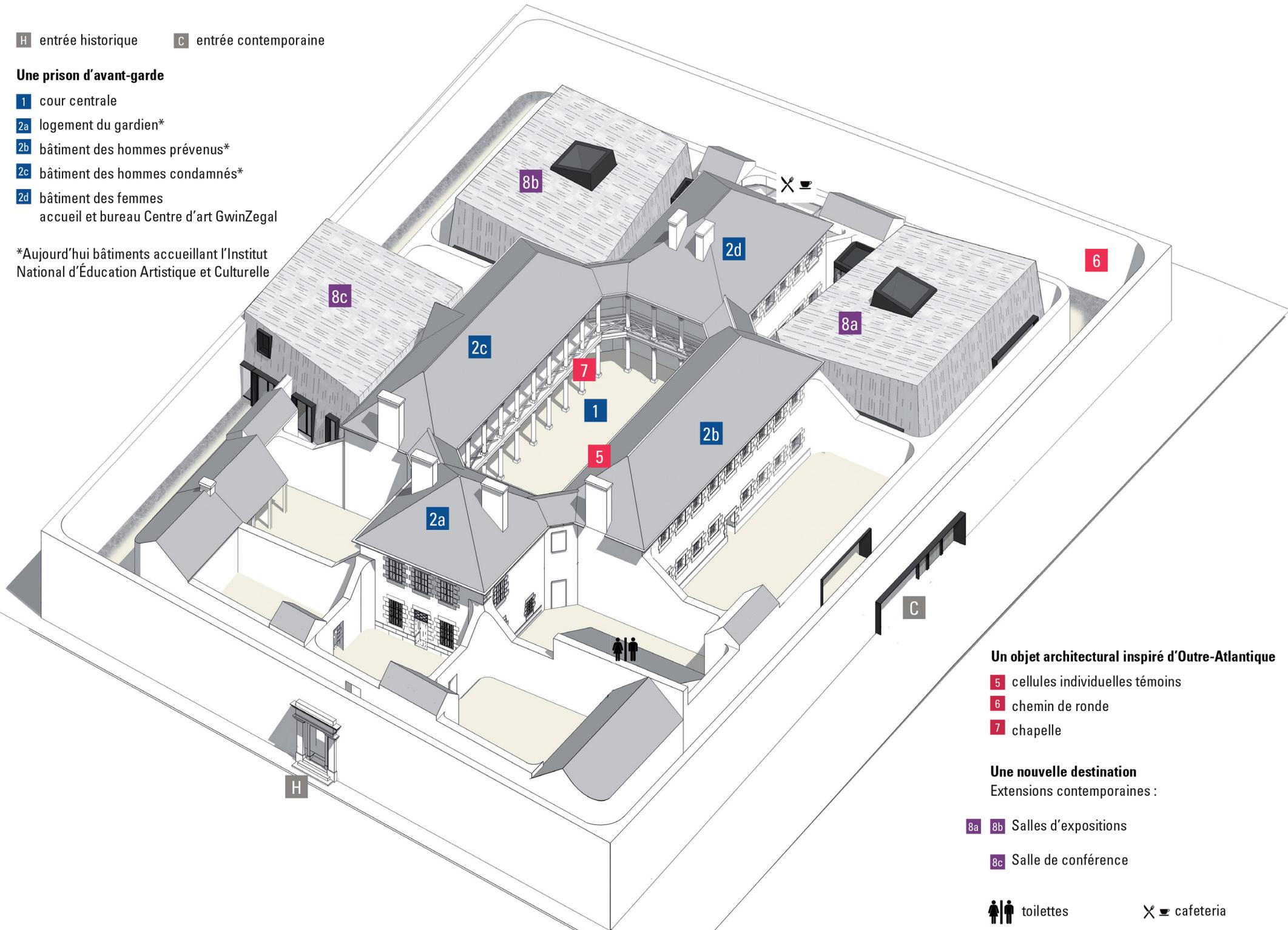


H entrée historique C entrée contemporaine

Une prison d'avant-garde

- 1 cour centrale
- 2a logement du gardien*
- 2b bâtiment des hommes prévenus*
- 2c bâtiment des hommes condamnés*
- 2d bâtiment des femmes
accueil et bureau Centre d'art GwinZegal

*Aujourd'hui bâtiments accueillant l'Institut National d'Éducation Artistique et Culturelle



Un objet architectural inspiré d'Outre-Atlantique

- 5 cellules individuelles témoins
- 6 chemin de ronde
- 7 chapelle

Une nouvelle destination

Extensions contemporaines :

- 8a 8b Salles d'expositions
- 8c Salle de conférence



toilettes



cafeteria



1. Cour centrale

Une prison d'avant-garde

L'ancienne prison de Guingamp est l'une des premières prisons à cellules individuelles en France. Elle a été construite de 1836 à 1841.

Sa vocation, voulue par son promoteur, Charles Lucas, inspecteur des prisons, comme par son architecte Louis Lorin, était de faire de ces murs tout autant un outil d'enfermement qu'un lieu de réflexion.

La prison est un mélange des styles américains de détention, dont Alexis de Tocqueville fait état au retour de ses voyages aux Etats-Unis. Si l'Etat avait donné la priorité à un style pennsylvanien privilégiant l'isolement des détenus jour et nuit, la Ville de Guingamp avait souhaité incorporer des caractéristiques architecturales propres au système auburnien qui lui était opposé. L'objectif ? Faire en sorte que les détenus puissent au moins travailler en commun le jour. Pourquoi ? Eviter l'enfermement total et permettre, dans une certaine mesure évidemment, la vie collective.

Les cellules sont disposées autour d'une cour centrale entourée de galeries soutenues par des colonnes. Cette disposition permet tout autant une circulation, une surveillance de chacune des cellules et une surveillance globale de l'espace, depuis la maison du gardien.



2. Logement du gardien

Première prison de conception humaniste, la prison de Guingamp est un élément majeur de l'architecture carcérale qui se veut une réponse pour envisager de « bonnes prisons ». Elle est aujourd'hui, la seule en Europe à proposer cette architecture spécifique.

La prison compte 35 cellules pour les détenus hommes, la plupart de 4 m sur 1,75m. S'y ajoutent 6 cellules pour les femmes, le logement du gardien, les bâtiments de service et 9 petites cours périphériques, dotées de latrines.

Ces cours constituent autant d'espaces de promenade.

Hommes et femmes (et enfants) sont dans des ailes distinctes. On sépare également les simples prévenus, dont les cellules sont ouvertes sur le sud, des hommes condamnés.

Pour sécuriser l'édifice, la prison est ceinte d'un chemin de ronde de 3,40 m de large et de hauts murs extérieurs de 6 mètres.

La prison est en activité jusqu'en 1934. Les détenus sont ensuite transférés à Saint-Brieuc. Elle est désaffectée en 1951.

Propriété de la Ville depuis 1992, elle est classée monument historique le 15 décembre 1997.

III. PRINCIPALES MARQUES PARTICULIÈRES

*Il est dit par ce...
noté à l'acte...
font sur à l'acte...*

HOESUS Otto Anvo

Fils de *Hugo*
et de *Clara Krause*
né à *Hugo* le *7 Octobre 1907*
demeurant *s.d.f.* profession de *marchand à bord du
cabotage de Hugo*
marriage, veu ou célibataire
Degré d'instruction *général*
Religion déclarée *Protestant*

SIGNALEMENT

I. Renseignements anthropométriques.

Taille 1^m, *1.80*
Envergure 1^m,
Buste 0^m,
FÈTE
LONGUEUR
LARGUEUR
MÉDIUS
AURICULAIRE
Coudée g.

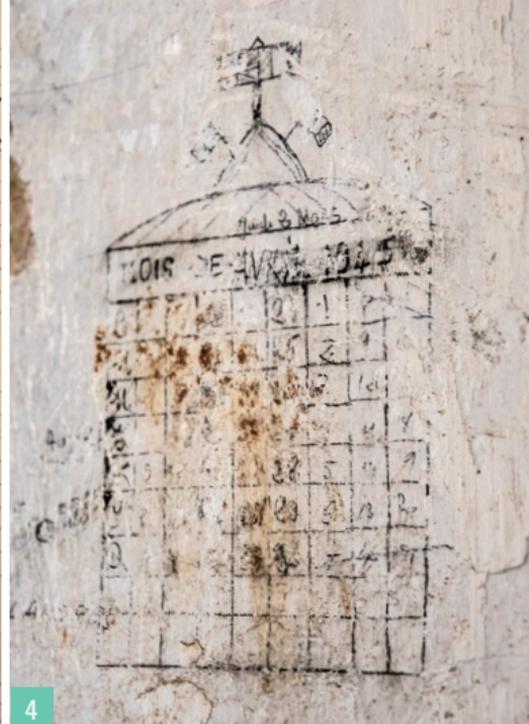
II. Renseignements descriptifs.

COULEUR
FRONT
NEZ

Yeux *bleu clair v. vert*
Barbe *de rasé*
Cheveux *ch. en cheveux*
Inclinaison
Hauteur
Largeur
Racine
Dos *2* Base *sch*
Dim**
Traits caractéristiques.

III. PRINCIPALES MARQUES PARTICULIÈRES

*il est dit par ce...
noté à l'acte...
font sur à l'acte...*



- Extrait d'un acte d'écrou et de dépôt datant de juillet 1932
- Graffiti datant de 1945, inscrit sur le mur d'une cellule

Exemples de condamnations année 1841

Guillaume Pouhaer, 40 ans, laboureur à Carnoët : 1 an pour le vol de 2 ruches.

Isabelle Le Lan, 40 ans, filandière à Plouisy : 18 mois pour vol d'1kg de savon.

Isabelle Hamon : 1 an pour recel de laine et toison.

Marie-Louise Lucas, 18 ans, filandière : 3 mois pour le vol d'un coupon d'étoffe dans une boutique de Pontrieux.

Louise Morvan de Carnoët : 4 mois pour le vol de 2 poules.

Eugène Le Vot : 3 mois, pour défaut de carnet anthropométrique.

(in : revue des Amis du patrimoine de Guingamp n°32)

Les évasions

Les évasions sont très peu nombreuses. Le cas le plus célèbre est celui d'un prisonnier d'origine Russe (Alinitchenski) qui tenta de s'évader deux fois en 1925. Une troisième fois, avec ruse et finesse il réussit à sortir. Repéré à 2 km, il est ensuite repris par les gendarmes une semaine seulement après son évasion.



5a. Cellules du premier étage, vues depuis la cour centrale
5b. Une des cellules avec la frise

Un objet architectural inspiré d'Outre-Atlantique

Les bâtiments s'élèvent sur deux niveaux et abritent un trentaine de cellules individuelles ouvertes sur une galerie en bois soutenue par des colonnes de style dorique superposées.

L'originalité de l'architecture est aussi liée à des questions économiques. Le choix du bois pour la coursive est dicté par des soucis financiers : « j'ai été constamment dominé par l'idée de construire à bon marché (...) les galeries de communication sont toutes ouvertes. Si cette disposition est favorable sous le rapport de l'art, elle l'est davantage encore sous celui de l'économie » (Louis Lorin).

- **Les cellules** d'environ 7m² sont au centre du dispositif entourées d'une ceinture de cours et de préaux auxquels les prisonniers n'ont aucun accès direct. Chaque cellule dont la surveillance est assurée depuis la galerie par un judas aménagé dans la porte, possède une fenêtre protégée de barreaux du côté opposé à la porte.

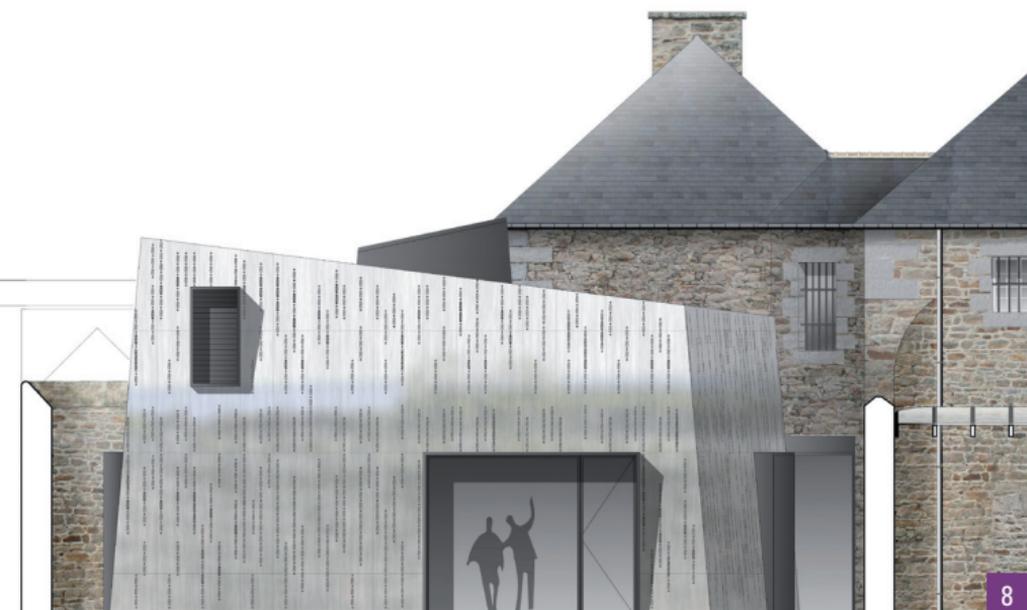
Les cellules dites « à pistole » sont plus grandes et possèdent une cheminée (le détenu payait pour avoir des conditions d'emprisonnement plus douces : draps propres, livres, meilleure nourriture).



6. Chemin de ronde

7. Peinture murale sur le mur de la chapelle

- **La frise** : la datation de cette frise est incertaine. Certains y voient des fers, symbole de l'univers carcéral. Il s'agit de rinceaux simplifiés alternés par des losanges.
- **Le chemin de ronde** : les gardiens en effectuent le tour pour dissuader les tentatives d'évasion. Les murs sont hauts de 4 à 6 mètres sans angle, les arrondis rendent l'ascension plus difficile.
- **La cour centrale** : le seul aménagement de la cour centrale est un puits. Dans le plan d'origine, on devait y construire un oratoire. Mais la réalisation de cette chapelle posait des problèmes insolubles : conserver la vue sur l'ensemble des cellules et que tous les prisonniers puissent assister à la messe sans se voir les uns les autres selon les principes du régime pennsylvanien.
- **La chapelle** (*visites sur demande*) : au début de la mise en fonction de la prison, aucun lieu n'est destiné à la célébration de la messe. Un prêtre remplit les fonctions d'aumônier et rencontre les prisonniers dans leur cellule et à leur demande. À partir de 1845, une cellule de 3m sur 4m, à l'angle de la cour centrale est affectée au service du culte. Celle-ci jugée par la suite trop petite, 3 cellules sont réunies.



8. Extension contemporaine, salle d'exposition

Une nouvelle destination

L'ambitieux projet de restauration, porté par la Ville de Guingamp, entend conserver l'esprit humaniste d'ouverture du lieu, tout en restaurant un patrimoine architectural atypique. L'objectif est d'œuvrer à la dynamisation d'un bassin de vie, en construisant des liens durables entre cultures, territoires et générations. Il s'agit de créer un équipement culturel de référence qui contribue à mailler le territoire et favoriser l'accès de tous les publics à la culture et au patrimoine.

La Prison abrite le Centre d'art visuel GwinZegal. Son rayonnement international, grâce à ses productions d'expositions et son travail d'édition, en fait aujourd'hui un centre d'art de référence. Cet espace est ouvert à tous et gratuit. Elle abritera également en 2021, l'Institut National Supérieur d'Éducation Artistique et Culturelle (INSEAC). Doté d'une double vocation, cet institut accueillera un centre de formation pour les professeurs et étudiants amenés à développer et à participer à des projets d'Éducation Artistique et Culturelle ainsi qu'un centre de coordination de recherches sur les pratiques innovantes.

Nouveau rendez-vous culturel pour un nouveau lieu, tant coursives et cour centrale évoque le « Globe Theater » de Shakespeare, à Londres. *Les Échappées* (concerts, lectures, performances, conférences... propositions artistiques du Théâtre du Champ au Roy) prennent place régulièrement dans la cour centrale de la Prison.



Francisca	Pardos	33	ans
Resurreccion	Marcos	18	"
Julieta	Resina	18	"
Isabel	Espeleta	40	"
José	Araiz	7	"
Henry	"	9	"
Josefa	Siles	38	"
Aurora	Prendes	20	"
Paulina	Martinez	34	"
Lucia	Estallo	33	"
Luis	Añaños	12	"
Pilar	"	10	"
José	"	7	"
Gonzalo	"	5	"
Daniel	"	3	"
Francisco	Jové	78	"
Antonio	Llanos	60	"
Dolores	Jové	30	"
Ice	Nollet	45	"
Francisco	Resina	46	"

10a



10b

9. Mendiants en Bretagne, carte postale de la fin du 19ème

10. Réfugiés espagnols hébergés en 1939 dans la prison de Guingamp

Des mots et des murs

Parcours sonore immersif

Une création originale de Julien Simon et Philippe Ollivier

« La fiction réinvente l'histoire pour mieux la révéler. »

Ce parcours réintroduit le signe de l'humain dans ce nouvel espace et témoigne de ce qu'il fut pendant près d'un siècle.

Raconter l'histoire de la prison, c'est recueillir les traces, restaurer les voies enfouies dans le silence, recomposer de manière imaginative quelques existences évanouies à partir de lambeaux glanés dans les archives de l'administration pénitentiaire et dans les journaux de l'époque.

Casque sur les oreilles et tablette à la main, le visiteur déambule à son gré dans la prison et embarque pour des voyages qui donnent la parole aux femmes et aux hommes qui ont « habité » ce lieu.

En libre accès – casques et tablettes à retirer auprès de l'accueil du Centre d'art GwinZegal

1832 : projet d'une nouvelle maison d'arrêt à Guingamp

1833 : parution du rapport d'Alexis de Tocqueville et Gustave de Beaumont sur les prisons aux États Unis

1834 : accord entre la ville et le département sur les modalités de construction de la nouvelle maison d'arrêt

1836-1840 : construction du bâtiment selon les plans de l'architecte Louis Lorin

1841 : inauguration de la prison de Guingamp, les détenus sont soumis au régime dit pennsylvanien

1851 : amendement de l'enfermement individuel

1855 : prison régie sous le système de l'entreprise générale (les condamnés travaillent au profit d'entreprises locales qui, en contre-partie participent au fonctionnement de l'établissement)

1856 : construction de hangars pour le travail des condamnés

1862 : construction d'un hangar pour le travail des prévenus, agrandissement de la chapelle

1875 : isolement cellulaire remis au goût du jour

1934 : fermeture de la prison, les détenus sont transférés à Saint-Brieuc

1937-38 : des réfugiés espagnols sont hébergés dans la prison, après la retirada

1940-44 : emprisonnement des résistants, « terroristes » et « maquisards » dans l'établissement réquisitionné par l'occupant allemand

1946 : lieu d'enfermement des personnes soupçonnées de collaboration

1951 : désaffectation officielle de la prison puis lieu de stockage des archives départementales des hypothèques jusque dans les années 80

1992 : propriété de la Ville de Guingamp

1997 : classement Monument Historique

2008 : réfection des toitures

2016 : début des travaux de rénovation

2019 : ouverture au public et installation du Centre d'art GwinZegal

Infos pratiques

- **Mairie**
1 Place du Champ au Roy
22205 Guingamp cedex
Tél. : 02 96 40 64 40
www.villeguingamp.fr
- **Office de Tourisme de Guingamp**
2 Place du Champ au Roy
22200 Guingamp
Tél. : 02 96 43 73 89
www.guingamp-paimpol.com
- **Centre d'Art GwinZegal**
4 Rue Auguste Pavie
22200 Guingamp
Tél. : 02 96 44 27 78
www.gwinzegal.com

À voir, à faire

- **Basilique Notre-Dame de Bon-Secours de Guingamp**
Entrée gratuite et visite libre
- **Château Pierre II**
Entrée gratuite et visite libre
- **Monastère des Augustines hospitalières**
Hôtel de ville
Entrée libre et gratuite

Textes :
Ville de Guingamp

Crédits Photos :
GUILLAUME Jean-Yves ; LALLEMENT Clémentine ; SOTHER Jérôme

Impression :
Roudenn Grafik



L'Europe s'engage en Bretagne / Avec le soutien financier de la Région Bretagne / Pour en savoir plus sur les aides de l'Union Européenne, contactez le Service Aides.





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne

1 rue Raoul Ponchon CS 46938

35069 Rennes Cedex

Tél. : 02 99 84 00 80

E-mail : citesdart@tourismebretagne.com